

Le cinéma tisse sa toile à la BnF en 2020

Plus inattendu que le livre, l'estampe ou la photographie, le 7° art irrigue les collections de la Bibliothèque nationale de France : au sein du département de l'Audiovisuel qui conserve la plus grande vidéothèque de films en Europe avec plus de 80 000 références ; au département des Arts du spectacle qui conserve manuscrits, affiches, scénarios, photos, costumes se référant aux chefs-d'œuvre du cinéma français comme *Quai des Brumes, Une partie de campagne* ou *Les Visiteurs du soir* ; au département des Estampes et de la photographie où se trouve un important fonds d'affiches de cinéma.

En 2020, trois expositions, un cycle de projections, une rencontre et de nombreux documents en ligne offrent l'occasion de redécouvrir les collections de la BnF se rapportant au cinéma.

Claudine Nougaret, Raymond Depardon, Amos Gitaï... c'est à un festival de grands noms du cinéma qu'invite cette année la Bibliothèque.

Expositions

Claudine Nougaret : dégager l'écoute.

Le son dans le cinéma de Raymond Depardon

14 janvier - 15 mars 2020, BnF I François-Mitterrand, Galerie des donateurs



L'exposition de la BnF est née suite à la rencontre de Claudine Nougaret avec Gabriel Bergounioux, sociolinguiste, directeur du Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL), qui voit dans la bande son du film *Les Habitants* (2016) un formidable sujet d'étude du français parlé. Raymond Depardon et Claudine Nougaret font alors le geste généreux de confier à la Bibliothèque l'ensemble de leurs archives sonores et filmiques. Depuis plus de 30 ans, Claudine Nougaret et Raymond Depardon construisent un cinéma qui leur est propre, elle au son, lui à l'image, dans une relation à la fois fusionnelle et complémentaire.

Un duo de créateurs, qui, d'*Urgences* (1987) à *12 jours* (2017), s'est attaché à dresser un portrait visuel et sonore de la France, accueillant « le récit des personnes filmées comme un texte sacré ». L'institution consacre cet hiver une exposition au travail de Claudine Nougaret dans toutes ses dimensions, de ses qualités techniques jusqu'à sa valeur patrimoniale, sans oublier sa portée scientifique. En toile de fond s'esquisse la figure d'une femme fermement engagée dans son temps, qui, de la prise de son à la production, a su braver les codes d'un certain milieu et d'une certaine époque et inventer sa vie au gré de ses passions.

À l'affiche!

13 mai - 21 août 2020, BnF I François-Mitterrand, Allée Julien Cain



L'affiche de cinéma est l'un des premiers éléments de promotion d'un film auprès du grand public et alimente l'imaginaire collectif lié au 7° art. La BnF en conserve quelque 40 000 dans ses collections, entrées par le dépôt légal mais aussi grâce à des acquisitions ou des dons de cinéastes. De *Métropolis* et *Casablanca* à *l'Odyssée de Pi*, en passant par *Psychose*, *Les Dents de la mer* ou la version polonaise de l'affiche des *Sept Samouraï*, la présentation d'une sélection d'affiches – plus d'une centaine de pièces – permet de découvrir, voir ou revoir des visuels évocateurs et familiers, oubliés ou iconiques, de ce medium au croisement de la publicité et de l'art graphique.

Les films correspondant aux affiches seront consultables en salle A (Bibliothèque tous publics). En écho à cette exposition, le film *Omecitta* de Chantal Stoman (2017) sera projeté en juin 2020 lors d'une séance du Cinéma de midi.

Livre poster (24x34, 22 images, 19,90 euros) à paraître le 7 mai 2020 - BnF I Éditions

À découvrir à l'automne 2020...

L'exposition **Amos Gitaï**, conçue grâce au don du réalisateur israëlien, présentera l'ensemble de la matière lui ayant servi pour la préparation du film *Le dernier jour d'Yitzhak Rabin* (2015) du 30 septembre au 29 novembre 2020 (allée Julien Cain & Galerie des donateurs).

Événements autour du cinéma

Projections

-Les 21 janvier, 25 février, 31 mars, 21 avril, 12 mai et 16 juin 2020 / 12h30-14h / Petit auditorium du site François-Mitterrand

Le cinéma de midi, l'occasion de découvrir une « pépite » sur sa pause déjeuner !

Depuis 2008, un mardi de chaque mois à 12h30, une séance de cinéma permet de découvrir les collections de films documentaires de la BnF sur grand écran. Le principe : un double programme. Deux films se répondent à distance sur un sujet commun, se valorisant l'un l'autre par leur différence de style, de regard, d'époque. La programmation est préparée par le département de l'Audiovisuel de la BnF, en partenariat avec l'Université Paris-Diderot (Paris 7).

Une séance spéciale est consacrée à Raymond Depardon et Claudine Nougaret, à l'occasion de l'exposition sur le travail de cette dernière.

Mardi 21 janvier 2020

Le temps des neurones de Jean-François Ternay et Marcel Pouchelet (1998, 15 min.) *Poétique du cerveau* de Nurith Aviv (2015, 1 h 06 min.)

Mardi 25 février 2020 - séance spéciale Claudine Nougaret / Raymond Depardon

Dix minutes de silence pour John Lennon de Raymond Depardon (1980, 10 min.)

Paul Lacombe de Claudine Nougaret (1986, 19 min.)

Donner la parole de Raymond Depardon et Claudine Nougaret (2008, 33 min.)

Mardi 31 mars 2020

Berlin still life, de Laszlo Moholy-Nagy (1931, 9 min.)

Notes sur le système de transport collectif de la ville de Mexico, de Romain André (2010, 40 min.)

Mardi 21 avril 2020 - Autour de l'exposition « Josef Koudelka. Ruines »

Koudelka, shooting Holy Land, de Gilad Baram (2015, 1h12)

Petra, de Hans M. Nieter (1938, 8 min.)

Mardi 12 mai 2020 - Autour de l'exposition « Noir et blanc » présentée au Grand Palais avec les collections photographiques de la BnF / Avec Federico Rossin, critique de cinéma.

In the street, de James Agee, Helen Levitt et Janice Loeb (1948, 16 min.)

Landscape for Manon, de Peter Hutton (1987, 12 min.)

Boston fire, de Peter Hutton (1979, 8 min.)

Mardi 16 juin 2020 - Autour de l'exposition « À l'affiche! »

Omecitta, de Chantal Stoman (2017)

Marchands d'images, de Jean-Claude Bergeret (1964, 25 min.)

Conférence

-Mercredi 5 février 2020 / 18h30-20h / Petit auditorium du site François-Mitterrand

Cultures sonores

Le son dans le cinéma de Raymond Depardon et Claudine Nougaret

Comment la prise de son de Claudine Nougaret a profondément influencé le cinéma de Raymond Depardon. Rencontre et débat avec le duo de créateurs.

Ressources

Vivre « l'expérience cinéma » à la BnF et la prolonger sur le web

L'Image et la mémoire, une mémoire audiovisuelle du cinéma français

Dans les années 1980-1990, une poignée d'historiens du cinéma emmenés par Philippe Esnault, ancien secrétaire d'Abel Gance, entreprend de sauvegarder la mémoire des « anciens » qui ont œuvré pour le cinéma français des années 1920 à 1950 : metteurs en scène et acteurs, mais aussi décorateurs, techniciens, directeurs de production, musiciens... Le fonds L'Image et la mémoire est à présent inventorié, numérisé intégralement et accessible à la BnF.

https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc102948m

La BnF et la Cinémathèque du documentaire

La BnF est membre fondatrice de la Cinémathèque du documentaire, un important réseau national dédié à la valorisation et la diffusion du patrimoine du film documentaire, depuis 2018. Il rassemble une cinquantaine de cinémathèques, lieux culturels, associations de cinéma, agences et autres lieux professionnels.

En vingt ans, la BnF a rassemblé des collections françaises et étrangères uniques en France. 5 000 documentaires de toutes époques et de tous pays sont ainsi accessibles à la Bibliothèque tous publics, en visionnage libre, parmi lesquels de nombreuses raretés comme *Le Mile* de Jean Lods (1932), cinéportrait expérimental du coureur de fond Jules Ladoumègue, un des premiers classiques du film sportif. Le département de l'Audiovisuel de la BnF a ainsi assuré la collecte, la sauvegarde numérique, le référencement et la transmission d'une importante partie du patrimoine du film documentaire, particulièrement des productions des quatre dernières décennies.

https://www.cinematheque-documentaire.org/

Ciné-débats sur bnf.fr

Organisés par la BnF et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, les ciné-débats invitent chaque année des étudiants en master pro à échanger avec les plus grands sur une thématique liée au 7° art : Écrire pour le cinéma, Fiction et film documentaire, Théâtre et cinéma... De Guillaume Gallienne à Jean-Claude Carrière, en passant par Agnès Varda, Bertrand Blier ou les frères Dardenne, les ciné-débats sont à (re)découvrir sur bnf. fr

Cinéastes dans gallica.bnf.fr

Grâce à Réseau Canopé, plusieurs centaines de programmes de la radio-télévision scolaire sont librement consultables dans Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF. Parmi elles figurent des films documentaires réalisés par des figures éminentes de la génération de la Nouvelle Vague : Éric Rohmer (*Victor Hugo, architecte*, 1969), Nestor Almendros (*Le jardin public*, 1964), Jean Douchet (*Initiation au cinéma*, 1968)...

Relire la presse cinéma sur Gallica

Le cinématographe est né le 28 décembre 1895 à Paris. Le premier article à propos de cette nouvelle invention paraît le surlendemain dans le quotidien *Le Radical*. En 1896, des revues de vulgarisation publient plusieurs articles sur cette invention des frères Lumière, mais leur point de vue est strictement technique. Au début du XX° siècle apparaissent les premières revues consacrées exclusivement au cinéma : *Le Fascinateur* (1903) puis *Photo-Ciné* (1905). Elles proposent quelques portraits et annonces qui s'adressent plutôt aux professionnels. Il faut attendre 1914 pour que naisse *Le Film*, première revue grand public. Sous l'influence d'Henri Diamant-Berger, qui en prend la direction en 1916, *Le Film* fait paraître les premières critiques et donne au cinéma ses lettres de noblesse. Après la Grande Guerre, les revues de cinéma se multiplient et c'est une sélection de titres de presse accompagnant le développement du cinéma comme technique et comme art, du début du XX° siècle à 1948, qui est disponible sur Gallica.

https://gallica.bnf.fr/html/und/presse-et-revues/presse-de-cinema?mode=desktop

Vie des collections

Parmi les **entrées remarquables récentes** dans les collections de la Bibliothèque, on peut citer le don exceptionnel consenti par **Amos Gitaï** des archives liées à la réalisation de son film *Le dernier jour d'Yitzhak Rabin* (2015) qui sert de matière à l'exposition présentée à l'automne 2020.

Raymond Depardon et Claudine Nougaret ont aussi décidé de confier à la BnF l'ensemble de leurs archives filmiques et sonores en 2019. Sous forme de supports analogiques comme numériques et de documentation papier, les rushes image et son et les archives documentant les tournages ont enrichi considérablement les collections du département de l'Audiovisuel.

La BnF a par ailleurs acquis une œuvre mythique : le manuscrit autographe du scénario de *Quai des Brumes* de **Jacques Prévert**, qui prend place au côté du manuscrit de **Marcel Carné** pour le film, déjà conservé au département des Arts du spectacle. On apprend notamment grâce à ce document qu'initialement, ce sont les jambes et non les yeux de Michèle Morgan que Jean Gabin aurait du vanter dans la plus célèbre réplique du cinéma français !

Les planches scénaristiques pour *Une partie de Campagne* et *Le Déjeuner sur l'herbe*, deux films signés **Jean Renoir** ont elles aussi rejoint les collections cinématographiques de la Bibliothèque, notamment la planche scénaristique des *Visiteurs du soir*, acquise en 2010.

Le département de l'Audiovisuel a reçu quant à lui le don exceptionnel de l'historien de référence du cinéma latino-américain **Paulo Antonio Paranagua**, qui a offert à la BnF sa vidéothèque riche de plus de 700 films non édités en france, ainsi que sa bibliothèque.

Enfin, les manuscrits musicaux et archives du compositeur de musiques de film **Pierre Jansen** ont intégré le département de la Musique en 2019, faisant ainsi rentrer les partitions des plus grands films de **Claude Chabrol** ou encore de *La Dentellière* de Claude Goretta dans les collections nationales.

Un projet BnF - CNC pour relever le défi numérique

La BnF, en charge du patrimoine de l'édition vidéo, et le CNC, en charge du patrimoine du cinéma diffusé en salles, unissent leurs forces dans le cadre d'un projet labellisé par le Fonds de transformation de l'action publique. Pour simplifier la collecte de la vidéo à la demande et du cinéma numérique, les deux institutions lancent le développement d'un guichet commun pour le dépôt légal.

Le producteur ou l'éditeur déposera ainsi son fichier sur une plateforme commune aux deux institutions. Celles-ci se chargeront alors de l'archivage, du catalogage, de la conservation à très long terme et de l'accès au fonds pour les besoins de recherche.

Le cinéma à la BnF

De prime abord moins identifié dans les collections de la BnF que la littérature, la photographie ou encore la musique, le 7° art n'en tisse pas moins sa toile dans trois départements de la Bibliothèque, qui se partagent principalement un fonds riche et varié.

Le département des Arts du spectacle, situé sur le site Richelieu de la BnF, conserve la première « bibliothèque cinématographique ». Elle a été constituée par le banquier et mécène Auguste Rondel de manière très précoce dans l'histoire du patrimoine du 7° art. Dès le début du XX° siècle, ce passionné de spectacle sous toutes ses formes inclut le cinéma, art forain bientôt devenu art à part entière, au sein de sa collection, qu'il donne à l'État en 1920. On y trouve en effet une section importante constituée de scénarios, recueils de critiques de films, ciné-romans et journaux cinématographiques. Par ailleurs, à la mort du couturier et collectionneur Jacques Doucet en 1929, les documents réunis pour lui sur le cinéma par le critique Léon Moussinac - manuscrits de René Clair, Jean Epstein, Alberto Cavalcanti, etc. - rejoignent la collection Auguste Rondel. En outre, grâce au dépôt légal cet ensemble est complété par une collection exceptionnelle de plus de 10 000 synopsis et scenarii de films muets produits par les sociétés Pathé et Gaumont entre 1906 et 1926. C'est donc une collection unique sur la naissance du cinéma, muet puis parlant, que conserve aujourd'hui la BnF.

Au fil du temps, les collections se sont encore enrichies avec l'arrivée de fonds d'archives remarquables comme ceux des réalisateurs René Clair, Abel Gance, Jean Grémillon, Marcel L'Herbier, Marc Allégret, Sacha Guitry, Pierre Prévert, du producteur et fondateur des studios de la Victorine, Serge Sandberg, sans oublier les interprètes comme Louis Jouvet, Jean-Louis Barrault, Charles Vanel ou Pauline Carton. Plus près de nous, le département des Arts du spectacle conserve aussi les archives du cinéaste Charles Matton et celles de l'acteur Cyril Collard.

Parallèlement, les Arts du spectacle n'ont pas cessé de s'enrichir de manuscrits, maquettes de décors et de costumes, programmes, de photographies, affiches françaises et étrangères, presse, livres et revues sur le cinéma d'hier et d'aujourd'hui, les films, les salles et les personnalités. Ce sont plus de 600 000 documents de toute nature que sont venus rejoindre récemment la correspondance adressée à Henri Lavedan fondateur du Film d'art en 1908, des planches scénaristiques de Jacques Prévert, notamment celle des *Visiteurs du soir*, et le manuscrit autographe de *Quai des Brumes* signé aussi Prévert, le très riche fonds de manuscrits de Marcel Pagnol ou encore les archives, en grande partie numériques, du réalisateur israëlien Amos Gitaï.

Le département de l'Audiovisuel abrite la plus grande vidéothèque de films en Europe : des fictions de films d'auteurs (Claude Sautet, Éric Rohmer, Fassbinder, Ozu...), des adaptations d'œuvres littéraires, des séries télévisées, des films d'animation et des documentaires dans des éditions cinématographiques de référence sont présentées en salle A (Bibliothèque tous publics) : ce sont près de 7000 vidéos qui sont proposées en libre accès.

Plus de 80 000 courts et longs-métrages datant de la fin des années 1970 à aujourd'hui sont accessibles aux chercheurs en salle P (Bibliothèque de recherche). Grâce au dépôt légal, qui existe depuis près de 50 ans pour l'édition vidéo française, tous types de supports cinématographiques - DVD, VHS, Betamax, Laserdiscs, blu-ray...- ont fait leur entrée dans les collections nationales, permettant de retrouver à la BnF nombre de films ayant disparu des circuits de diffusion actuels. Prochainement, la BnF fera rentrer dans ses collections le cinéma de demain en collectant les films distribués sur les plateformes numériques de VOD.

La BnF acquiert également chaque année des éditions issues de tous les pays du monde, offrant aux chercheurs et lecteurs la possibilité de visionner de véritables « pépites » introuvables en France ailleurs que sur le site François-Mitterrand.

C'est le cas du *Jugement des flèches* de Samuel Fuller (1957), des *Favoris de la lune* d'Iotar losseliani (1984), de *13 jours en France*, documentaire sur les J.O de Grenoble réalisé par Claude Lelouch et François Reichenbach en 1968, ou encore d'une somptueuse édition HD de *2046* de Wong Kar-Waï (2004).

Une fois à la BnF, ces supports sont sytématiquement numérisés et transférés dans un système d'archivage numérique pérenne, afin de faciliter leur consultation pour des besoins d'études et de recherche.

Le département des Estampes et de la photographie conserve plus de 20 000 affiches de cinéma de 1895 à aujourd'hui. Ce fonds, constitué grâce au dépôt légal imprimeur et complété par des dons et des acquisitions, présente un large panorama d'affiches de films français ou étrangers réalisées pour leur exploitation en France par les plus grands affichistes (Paul Colin, René Ferracci, Jean-Adrien Mercier etc.).

C'est à un voyage à travers 125 ans de cinéma qu'invite la BnF grâce à ses collections exceptionnelles.

Contacts presse

Pierre Clamaron, chargé de communication presse - 01 53 79 41 19 - pierre.clamaron@bnf.fr Marie Payet, chef du service de presse et des partenariats médias - marie.payet@bnf.fr - 01 53 79 41 18